

Comptages des oiseaux des jardins 2013 et 2014

LPO Rhône

En mars 2012, la LPO et le Muséum National d'Histoire Naturelle lançaient un programme de sciences participatives : l'**Observatoire des oiseaux des jardins**, afin d'en apprendre plus sur les oiseaux qui fréquentent ces espaces, mais également pour étudier l'impact de l'homme et des changements globaux sur ces espèces.

Dans ce cadre, deux week-ends nationaux de comptages sont organisés chaque année en janvier et en mai : **le présent article traite uniquement des comptages réalisés en janvier 2013 et 2014 dans le Rhône.**

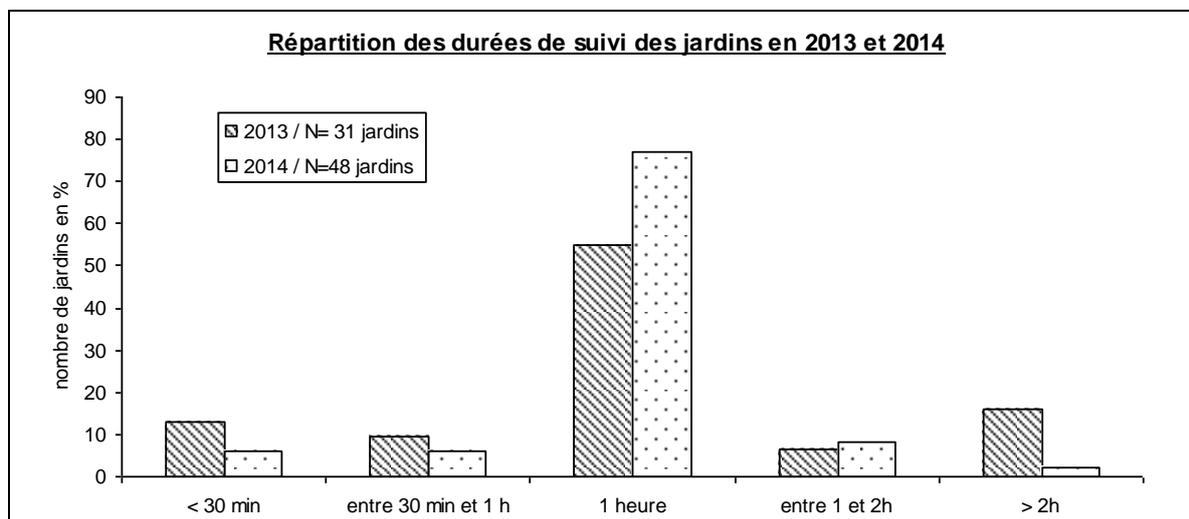
Le protocole est le suivant :

- Choisir un jour d'observation au cours du week-end retenu au niveau national (26-27 janvier 2013 et 25-26 janvier 2014) : il s'agit en général du dernier week-end du mois de janvier.
- Choisir un lieu d'observation : si, en général, il s'agit d'un jardin privé (cela peut être un balcon), cela peut également être un jardin public.
- Observer et noter durant une heure tous les oiseaux qui fréquentent le jardin : la saisie peut ensuite être faite soit sur le site de l'observatoire des oiseaux des jardins (<http://www.oiseauxdesjardins.fr/>), soit directement sur Faune-Rhône

Notons toutefois que le protocole n'a pas été forcément respecté « à la lettre » :

1/ **La durée d'observation n'est pas toujours d'une heure** : en 2013, un peu plus de 50% des jardins suivis respectent cette condition. En 2014, les observateurs semblent plus rigoureux : ce pourcentage passe en effet à plus de 75%.

On notera qu'en 2013, un observateur a suivi son jardin pendant près de 8h.



Bien que nous n'ayons pas analysé ici l'effet de la variabilité de la durée de suivi sur les résultats obtenus, il paraît évident (et nous le verrons par quelques exemples plus loin dans l'article) qu'en observant moins longtemps ce qui se passe à la mangeoire, on risque de sous estimer les effectifs de chaque espèce et la diversité spécifique.

Notons que la durée de suivi varie de 5 minutes à 8 heures.

Nous avons fait le choix de retenir l'ensemble des résultats obtenus quelle que soit la durée de suivi.

2/ certains jardins ont été suivis durant les 2 journées : nous avons alors retenu, pour chaque espèce, le maximum d'individus observés au cours des 2 journées.

3/ la méthode de dénombrement n'a pas été respectée : l'estimation du nombre maximal d'individus par espèce est alors erronée. Pour ces différents cas, nous avons conservé l'information relative à la présence des espèces dans les jardins, mais nous n'avons pas utilisé la donnée « abondance » (ou nombre d'individus).

A. Présentation des résultats du comptage de janvier 2013

Il se déroulait le week-end des 26 et 27 janvier : au total, **31 jardins ont été suivis**, 11 jardins le samedi, 17 le dimanche et 3 jardins ont été suivis pendant les 2 jours (voir ci-dessus).

Les sites se répartissent dans 22 communes : plus de la moitié des jardins suivis sont dans le périmètre du *Grand Lyon*.

L'éloignement moyen des jardins par rapport à Lyon est de 18 km (écart-type = 16,7). Le jardin le plus éloigné est situé à Monsols dans le Beaujolais (74 km environ de Lyon). Seuls 4 jardins sont localisés à plus de 25 km de Lyon.

Commune	Nbre de jardins	Distance à Lyon en km
Collonges-au-Mont-d'Or	1	10
Communay	1	22
Curis-au-Mont-d'Or	1	17
Décines-Charpieu	1	11
Dommartin	1	19
Francheville	1	12
Frontenas	1	32
Genay	1	19,3
Jarnioux	1	40
Jonage	1	23
Lentilly	2	23
Lyon	6	0
Marchamp	1	62
Monsols	1	74
Neuville-sur-Saône	2	17
Oullins	1	7
Poleymieux-au-Mont-d'Or	1	15
Sainte-Foy-lès-Lyon	1	6
Saint-Genis-les-Ollières	1	11
Soucieu-en-Jarrest	1	23
Taluyers	2	22
Vaugneray	2	18

Au total, au cours du week-end, ce sont **37 espèces qui ont été inventoriées**.

Le top 5 des espèces les plus fréquentes (en rouge dans le tableau ci-dessous) est composé, par ordre décroissant, de la Mésange charbonnière (observée dans 27 des 31 jardins), la Mésange bleue, le Rouge-gorge familier, le Merle noir et le Pinson des arbres.

A l'inverse, dix espèces (en italique bleu) sont très peu fréquentes puisqu'observées dans un seul jardin : le Bouvreuil pivoine, le Bruant zizi, le Choucas des tours, l'Epervier d'Europe, le Faisan de Colchide, la Fauvette à tête noire, la Grive draine, la Linotte mélodieuse, la Mésange boréale, le Pigeon biset domestique. Cette dernière espèce sort du lot puisqu'on peut imaginer que plusieurs observateurs ne l'ont pas notée. Aucune de ces 10 espèces n'a été observée dans le même jardin.

Nom espèce	Nombre de jardins où l'espèce a été observée (Nombre total de jardins = 31)	Pourcentage d'apparition
<i>Mésange charbonnière</i>	27	87,10
<i>Mésange bleue</i>	24	77,42
<i>Rougegorge familier</i>	24	77,42
<i>Merle noir</i>	23	74,19
<i>Pinson des arbres</i>	20	64,52
Pie bavarde	19	61,29
Verdier d'Europe	19	61,29
Tourterelle turque	18	58,06
Chardonneret élégant	16	51,61
Pinson du Nord	16	51,61
Moineau domestique	14	45,16
Grosbec casse-noyaux	10	32,26
Mésange noire	10	32,26
Tarin des aulnes	8	25,81
Geai des chênes	7	22,58
Pigeon ramier	7	22,58
Accenteur mouchet	6	19,35
Etourneau sansonnet	6	19,35
Pic vert	6	19,35
Mésange à longue queue	4	12,90
Mésange nonnette	4	12,90
Pic épeiche	4	12,90
Corneille noire	3	9,68
Sittelle torchepot	3	9,68
Grimpereau des jardins	2	6,45
Grive musicienne	2	6,45
Troglodyte mignon	2	6,45
<i>Bouvreuil pivoine</i>	1	3,23
<i>Bruant zizi</i>	1	3,23
<i>Choucas des tours</i>	1	3,23
<i>Epervier d'Europe</i>	1	3,23
<i>Faisan de Colchide</i>	1	3,23
<i>Fauvette à tête noire</i>	1	3,23
<i>Grive draine</i>	1	3,23
<i>Linotte mélodieuse</i>	1	3,23
<i>Mésange boréale</i>	1	3,23
<i>Pigeon biset domestique</i>	1	3,23

Au total, **ce sont plus de 900 oiseaux qui ont été comptés dans les jardins rhodaniens**. La Mésange charbonnière arrive en tête avec 110 individus dénombrés devant le Pinson du Nord, le Pinson des arbres, le Chardonneret élégant et le Verdier d'Europe.

Ainsi, le caractère grégaire de certaines espèces explique la différence de classements entre abondance et fréquence. Par exemple, le Pinson du Nord, le Pinson des arbres ou encore le Chardonneret élégant terminent devant la Mésange bleue, le Rougegorge familier ou encore le Merle noir.



Nom espèce	Nombre total d'oiseaux dénombrés
Mésange charbonnière	110
Pinson du Nord	107
Pinson des arbres	100
Chardonneret élégant	94
Verdier d'Europe	93
Mésange bleue	70
Moineau domestique	55
Merle noir	36
Tourterelle turque	36
Rougegorge familier	28
Etourneau sansonnet	27
Pie bavarde	25
Grosbec casse-noyaux	22
Tarin des aulnes	17
Mésange à longue queue	15
Geai des chênes	12
Accenteur mouchet	11
Mésange noire	10
Pigeon ramier	9
Mésange nonnette	6
Pic vert	6
Pic épeiche	5
Corneille noire	3
Sittelle torchepot	3
Pigeon biset domestique	3
Grimpereau des jardins	2
Grive musicienne	2
Troglodyte mignon	2
Choucas des tours	2
Bouvreuil pivoine	1
Bruant zizi	1
Epervier d'Europe	1
Faisan de Colchide	1
Fauvette à tête noire	1
Grive draine	1
Linotte mélodieuse	1
Mésange boréale	1

Les espèces les moins abondantes sont les espèces les moins fréquentes (voir tableau ci-dessus).

En 2013, le jardin rhodanien moyen (d'après l'échantillon suivi) présente 10 espèces.

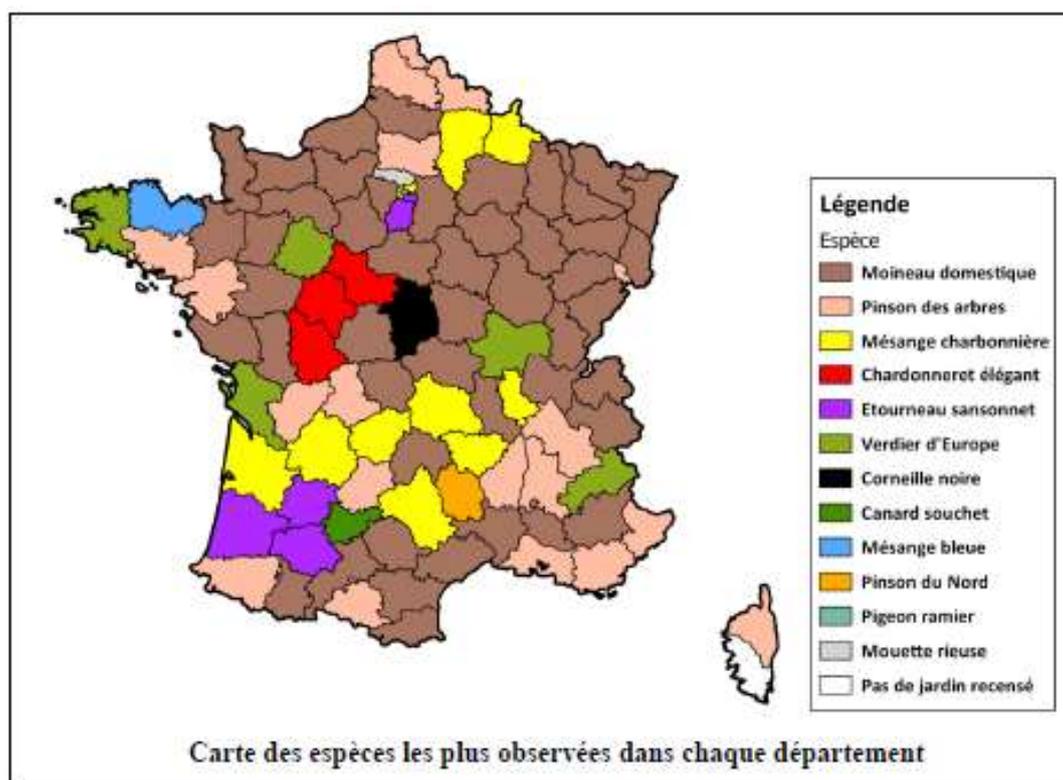
Les « meilleurs jardins » ont permis d'observer respectivement 24 et 16 espèces à Ste-Foy-lès-Lyon et Neuville. On notera que la place de 1^{er} jardin est liée au temps d'observation (plus de 8 heures pendant les 2 jours).

Un jardin à Lyon, où seul le Rouge-gorge familier a été observé durant 1 heure, et un jardin à Saint-Genis-les-Ollières, où 3 espèces ont été recensées, constituent les « moins bons jardins ».

Comparaison avec le reste de la France

Lors de la rédaction de cet article, seule la synthèse nationale des résultats 2013 est disponible. Le tableau de la page suivante présente la comparaison entre le top 20 des espèces les plus fréquentes au niveau national et le top 20 rhodanien (sur le critère « fréquence d'apparition » dans les jardins).

Le podium est différent puisqu'au niveau national, l'espèce la plus fréquente (voir carte ci-dessous) est le Moineau domestique, espèce classée au 7^{ème} rang dans notre département.



Une espèce du Top 20 national n'a pas du tout été observée dans le Rhône : le Moineau friquet, confirmant son statut préoccupant dans notre département. La Corneille noire (12^{ème} du Top 20 en France) et la Sittelle torchepot (18^{ème}) ne sont pas dans le Top 20 rhodanien : elles occupent respectivement la 23^{ème} et la 24^{ème} position dans notre département.

A l'inverse, 3 espèces (le Grosbec casse-noyaux, le Geai des chênes et la Mésange noire) respectivement aux 13^{ème}, 16^{ème} et 18^{ème} places dans notre département n'appartiennent pas au Top 20 national.

Nom espèce	France	Rhône
Moineau domestique	1	7
Pinson des arbres	2	3
Mésange charbonnière	3	1
Verdier d'Europe	4	5
Mésange bleue	4	6
Merle noir	6	8
Etourneau sansonnet	7	11
Chardonneret élégant	8	4
Tourterelle turque	9	8
Pinson du Nord	10	2
Rougegorge familier	10	10
Corneille noire	12	23
Pie bavarde	13	12
Pigeon ramier	14	19
Accenteur mouchet	15	17
Tarin des aulnes	16	14
Mésange nonnette	17	20
Mésange à longue queue	18	15
Sittelle torchepot	18	24
Moineau friquet	20	0
Grosbec casse-noyaux	NC	13
Geai des chênes	NC	16
Mésange noire	NC	18

La synthèse nationale présente également un classement des départements selon le nombre total d'espèces observées.

Top 20	Département	Nombre d'espèces observées
1	Seine-Maritime	61
2	Calvados	58
3	Morbihan	56
4	Manche	55
5	Gironde	51
6	Orne	50
6	Pas-de-Calais	50
8	Eure	48
9	Nord	47
10	Loire-Atlantique	45
10	Maine-et-Loire	45
12	Yvelines	44
13	Alpes-de-Haute-Provence	43
13	Bouches-du-Rhône	43
15	Isère	42
15	Meuse	42
15	Moselle	42
15	Puy-de-Dôme	42
15	Var	42
15	Vendée	42

Avec 37 espèces différentes observées, le département du Rhône ne fait pas partie des 20 départements qui présentent le plus de diversité d'oiseaux observée dans les jardins.

B. Présentation des résultats du comptage de janvier 2014

Ce comptage a eu lieu le week-end des 25 et 26 janvier : au total, **48 jardins ont été suivis**, 21 jardins le samedi, 27 le dimanche. Aucun jardin n'a été suivi pendant les 2 jours contrairement à 2013.

Les sites se répartissent dans 36 communes : près de deux tiers des jardins suivis sont dans le périmètre du *Grand Lyon*.

L'éloignement moyen des jardins par rapport à Lyon est de 17,5 km (écart-type = 15,3). Le jardin le plus éloigné est situé à Marchampt dans le Beaujolais (un peu plus de 60 km de Lyon). Seuls 12 jardins sont localisés à plus de 25 km de Lyon.

Commune	Nombre de jardins suivis	Distance à Lyon en km
Brullioles	1	38
Caluire-et-Cuire	2	4,5
Chambost-Allières	1	50
Charbonnières-les-Bains	1	12,5
Chazay-d'Azergues	1	21
Communay	1	22
Condrieu	1	42
Curis-au-Mont-d'Or	1	17
Dardilly	1	12
Décines-Charpieu	1	11
Fleurieu-sur-Saône	1	14,5
Francheville	2	12
Frontenas	1	32
Genas	1	15
Genay	1	19,3
Grandris	1	53
Grigny	1	20
Haies (Les)	1	36
Jarnioux	1	40
Jonage	1	23
Lachassagne	1	31,5
Lentilly	1	23
Lyon	8	0
Marchampt	1	62
Neuville-sur-Saône	1	17
Oullins	1	7
Pierre-Bénite	1	8
Pommiers	2	31,5
Rillieux-la-Pape	2	9,3
Sain-Bel	1	25,5
Saint-Didier-au-Mont-d'Or	1	9
Sainte-Foy-lès-Lyon	1	6
Saint-Genis-Laval	1	10
Saint-Priest	1	14
Soucieu-en-Jarrest	1	23
Villeurbanne	2	5

Au total, **39 espèces différentes ont été observées.**

Le top 5 des espèces les plus fréquentes (en rouge dans le tableau ci-dessous) est composé, par ordre décroissant, de la Mésange charbonnière (observée dans 42 des 48 jardins), le Rouge-gorge familier, le Merle noir, la Mésange bleue et le Pinson des arbres.

A l'inverse, six espèces (en italique bleu) sont très peu fréquentes puisqu'observées que dans un seul jardin : le Bruant zizi, le Choucas des tours, le Grimpereau des jardins, le Pigeon colombin, le Roitelet à triple bandeau et le Serin cini. Aucune de ces 6 espèces n'a été observée dans le même jardin.

On notera le cas particulier du Serin cini dont la présence durant les mois de décembre et janvier est « rarement » signalée dans le département du Rhône (moins 10 données maximum au cours des mois de décembre et janvier des 5 dernières années).

Nom espèce	Nombre de jardins où l'espèce a été observée (Nombre total de jardins = 48)	Pourcentage apparition
Mésange charbonnière	42	87,50
Rouge-gorge familier	40	83,33
Merle noir	38	79,17
Mésange bleue	37	77,08
Pinson des arbres	31	64,58
Pie bavarde	26	54,17
Tourterelle turque	23	47,92
Chardonneret élégant	20	41,67
Moineau domestique	17	35,42
Verdier d'Europe	17	35,42
Pigeon ramier	15	31,25
Accenteur mouchet	14	29,17
Corneille noire	10	20,83
Etourneau sansonnet	10	20,83
Mésange noire	10	20,83
Geai des chênes	9	18,75
Pic épeiche	8	16,67
Mésange huppée	7	14,58
Pigeon biset domestique	6	12,50
Mésange à longue queue	5	10,42
Pic vert	5	10,42
Sittelle torchepot	5	10,42
Grosbec casse-noyaux	4	8,33
Mésange nonnette	4	8,33
Roitelet huppé	4	8,33

Rougequeue noir	4	8,33
Tarin des aulnes	4	8,33
Fauvette à tête noire	3	6,25
Pinson du Nord	3	6,25
Pouillot véloce	3	6,25
Troglodyte mignon	3	6,25
Grive draine	2	4,17
Grive musicienne	2	4,17
<i>Bruant zizi</i>	1	2,08
<i>Choucas des tours</i>	1	2,08
<i>Grimpereau des jardins</i>	1	2,08
<i>Pigeon colombin</i>	1	2,08
<i>Roitelet à triple bandeau</i>	1	2,08
<i>Serin cini</i>	1	2,08

Au total, ce sont près de 1400 oiseaux qui ont été comptés dans les jardins rhodaniens lors des 2 journées consacrées à ce comptage.

Le Pinson des arbres (215 individus) est l'espèce la plus abondante devant la Mésange charbonnière (186), le Chardonneret élégant (128), la Mésange bleue (98) et le Moineau domestique (97).

Les espèces les moins fréquentes sont aussi les moins abondantes.

Nom espèce	Nombre total d'oiseaux dénombrés
Pinson des arbres	215
Mésange charbonnière	158
Chardonneret élégant	128
Mésange bleue	98
Moineau domestique	97
Verdier d'Europe	90
Etourneau sansonnet	84
Merle noir	72
Pie bavarde	62
Tourterelle turque	59
Rouge-gorge familier	47
Pigeon ramier	39
Pigeon biset domestique	35
Tarin des aulnes	23
Corneille noire	21
Mésange à longue queue	21
Mésange noire	17
Accenteur mouchet	16
Geai des chênes	16
Pic épeiche	12
Mésange huppée	11

Sittelle torchepot	8
Mésange nonnette	8
Pinson du Nord	6
Pic vert	5
Grosbec casse-noyaux	5
Rougequeue noir	5
Roitelet huppé	4
Troglodyte mignon	4
Fauvette à tête noire	3
Pouillot véloce	3
Grive draine	2
Grive musicienne	2
Bruant zizi	2
Choucas des tours	2
Pigeon colombin	2
Grimpereau des jardins	1
Roitelet à triple bandeau	1
Serin cini	1

En 2014, le jardin rhodanien moyen (d'après l'échantillon suivi) présente 9 espèces.

Les « meilleurs jardins » ont permis d'observer respectivement 20 et 19 espèces à Rillieux-la-Pape et Lentilly.

Un jardin à Genas, où seul la Pie bavarde a été observé durant 1 heure constitue le « moins bon jardin ».

C. Synthèse, comparaison 2013 et 2014

Au total, dans le département du Rhône, en 2013 et 2014, ce sont 70 jardins différents qui ont été suivis lors des week-ends de comptage de fin janvier. Seuls 10 jardins ont été suivis les 2 années de suite.

Dans les 2 années, ce sont 44 espèces différentes qui ont été observées (rappel : 37 espèces en 2013, 39 espèces en 2014).

En 2014, 8 nouvelles espèces ont été observées : Mésange huppée, Pigeon colombin, Pouillot véloce, Roitelet huppé, Roitelet à triple-bandeau, Rougequeue noir, Serin cini

A l'inverse, 5 espèces de 2013 n'ont pas été recontactées en 2014 : Bouvreuil pivoine, Epervier d'Europe, Faisan de Colchide, Linotte mélodieuse, Mésange boréale.

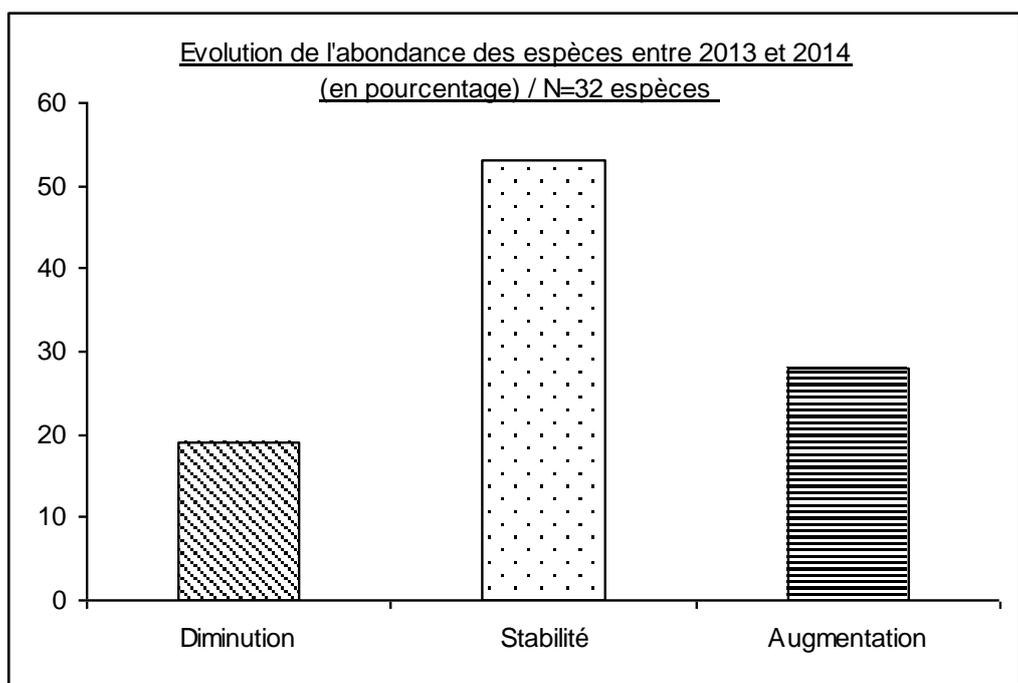
Si l'on compare le Top 10 des espèces les plus fréquentes en 2013 et 2014 dans les jardins rhodaniens, on note tout d'abord que 9 espèces sont communes aux 2 années. Par contre, tandis qu'en 2013 le Pinson du Nord est la dixième espèce la plus fréquente, en 2014, il n'est que 29^{ème} et présent sur moins de 7% des mangeoires.

Il perd sa place au profit du Moineau domestique qui, observé dans 1 jardin sur 3, entre en 2014 à la 9^{ème} place : en 2013, bien que plus fréquent, il était classé à la 11^{ème} place.

Classement	2013	%	2014	%
1er	Mésange charbonnière	87,10	Mésange charbonnière	87,50
2e	Mésange bleue	77,42	Rougegorge familier	83,33
3e	Rougegorge familier	77,42	Merle noir	79,17
4e	Merle noir	74,19	Mésange bleue	77,08
5e	Pinson des arbres	64,52	Pinson des arbres	64,58
6e	Pie bavarde	61,29	Pie bavarde	54,17
7e	Verdier d'Europe	61,29	Tourterelle turque	47,92
8e	Tourterelle turque	58,06	Chardonneret élégant	41,67
9e	Chardonneret élégant	51,61	Moineau domestique	35,42
10e	Pinson du Nord	51,61	Verdier d'Europe	35,42

En 2013, **919** oiseaux ont été comptabilisés aux mangeoires contre **1385** en 2014.

Mais, comme précisé ci-dessus, l'effort de suivi n'a pas été le même puisque ce sont plus d'une dizaine de jardins supplémentaires qui ont été suivis en 2014 (48 jardins contre 31 jardins). La comparaison entre espèces va donc être réalisée sur la base de moyennes (nombre moyen d'oiseaux par espèce et par jardin) comme cela a été fait en Auvergne.



La majorité des effectifs des espèces observées (17) en 2013 et 2014 reste stable d'une année à l'autre tandis que 6 espèces voient leur abondance moyenne par mangeoire diminuer. On notera plus particulièrement les diminutions du Grosbec casse-noyaux, du Pinson du Nord et du Verdier d'Europe.

A l'inverse, 9 espèces voient leur abondance moyenne augmenter comme le Pinson des arbres dont la fréquence reste stable entre 2013 et 2014.

La comparaison des variations des effectifs par année a également été réalisée avec celles de l'Auvergne : 8 espèces sur 19 suivent la même évolution entre 2013 et 2014 dont le Grosbec casse-noyaux et le Pinson du Nord.

Nom espèce	Tendance 2013-2014	
	Auvergne	Département du Rhône
Mésange charbonnière	-	-
Pinson des arbres	-	+
Mésange bleue	-	-
Verdier d'Europe	-	-
Merle noir	-	+
Tourterelle turque	-	+
Mésange nonnette	-	=
Rouge-gorge familier	-	=
Tarin des aulnes	-	=
Sittelle torchepot	-	=
Geai des chênes	-	=
Mésange noire	-	=
Gros-bec casse-noyaux	-	-
Pinson du Nord	-	-
Moineau domestique	+	+
Chardonneret élégant	+	-
Pie bavarde	=	+
Accenteur mouchet	=	=
Pic épeiche	=	=

Pour aller plus loin dans l'analyse, nous nous sommes focalisés sur les 10 jardins rhodaniens qui ont été suivis les deux années de suite. Le tableau ci-dessous présente la liste des espèces inventoriées dans ces jardins en 2013 et en 2014. Dans la dernière colonne, figure l'éventuelle différence de la durée du suivi entre les deux années.

N° Jardin	Nombre d'espèces		Différence de la durée du suivi entre 2013 et 2014* en minutes
	2013	2014	
110933	13	13	+45
110985	11	12	0
110988	14	6	-90
111001	7	3	30
111012	24	14	-420
111021	10	12	0
111034	5	11	0
111035	10	8	0
111036	15	17	0
111178	10	6	-90

* valeur positive : suivi plus long en 2014 qu'en 2013 / valeur négativ : suivi moins long

Pour les 10 jardins suivis les deux années consécutives, on constate que seuls 5 d'entre eux l'ont été selon le même protocole, la durée de suivi étant en effet un paramètre *moyennement* respecté. Ainsi, on constate que, pour au moins 3 jardins (111001, 111012 et 111178), la différence dans le temps passé à observer les oiseaux du jardin (supérieure à 90 minutes) explique l'écart entre les diversités d'espèces observées en 2013 et celles de 2014.

Nous nous sommes donc concentrés sur les 5 jardins suivis rigoureusement selon le même protocole. Le tableau ci-dessous permet d'établir la comparaison entre les résultats 2013 et 2014.

N° Jardin	Nombre d'espèces		Effectifs	
	2013	2014	2013	2014
110985	11	12	42	40
111021	10	12	44	64
111034	5	11	14	32
111035	10	8	41	40
111036	15	17	55	50
TOTAL	18	21	196	226

Le nombre d'espèces (± 1 ou 2 espèces) et les effectifs sont relativement stables d'une année à l'autre sauf pour un jardin où l'on passe de 5 à 11 espèces et où le nombre d'oiseaux augmente de façon plus conséquente (jardin 111034). Il serait intéressant de savoir si une raison particulière (progression des compétences de l'observateur par exemple ?) explique cette différence.

Quand on compare l'évolution des effectifs entre 2013 et 2014 de cet échantillon réduit à celle présentée précédemment, on arrive au même constat de la diminution des effectifs de Pinson du Nord. Sur cet échantillon réduit, le Chardonneret élégant (contrairement à la tendance départementale), le Pinson des arbres et le Tarin des aulnes présentent des effectifs plus élevés en 2014 qu'en 2013.

D. Conclusions et perspectives

Dès les premières semaines de cet hiver (2013-2014), les personnes habituées à aider les oiseaux à passer l'hiver s'inquiétaient de la faible fréquentation des mangeoires. La LPO France publiait même en décembre un communiqué où cette désertion partielle des mangeoires était estimée à 30 %.

Si le comptage hivernal des oiseaux du jardin est une photographie ponctuelle de la situation à nos mangeoires, il peut toutefois permettre de mettre des données objectives sur ce qui ne sont parfois que des « impressions ».

Dans le département du Rhône, la comparaison entre les comptages 2013 et 2014 permet de confirmer ce que de nombreux observateurs avaient constaté : l'absence d'un hivernage massif des Pinsons du Nord dans notre département ou encore le faible nombre de Grosbec casse-noyaux (en comparaison avec 2013).

Pour le reste, plusieurs résultats de 2014 sont conformes à ceux de 2013 notamment le Top 10 des espèces les plus fréquentes à nos mangeoires.

La comparaison avec les résultats nationaux de 2013 légitime l'inquiétude déjà exprimée de la LPO Rhône concernant le statut du Moineau friquet. Présent dans le Top 20 des espèces les plus observées en France, il n'a pas encore été observé dans notre département au cours de ces comptages des oiseaux des jardins.

A l'issue de ces premières analyses, plusieurs perspectives se dégagent qui concernent l'analyse elle-même, mais aussi certaines actions d'amélioration du dispositif.

L'analyse réalisée ici n'a pas du tout exploré plusieurs paramètres :

- les conditions météorologiques : des conditions défavorables (pluie, vent, neige) même sur une seule des 2 journées de comptage peuvent sans aucun doute impacter la qualité du suivi (visibilité, etc.) mais aussi l'attrait de certains jardins pour les oiseaux (mangeoires non protégées, etc.)
- la période à laquelle les relevés ont été réalisés : une analyse pourrait être conduite pour vérifier si un lien existe entre le nombre d'oiseaux dénombrés, leur diversité et l'heure à laquelle le suivi est réalisé.

Il serait également intéressant de croiser les résultats obtenus avec les renseignements transmis lors de la création d'un jardin : type de jardin (privatif, public, balcon), superficie, présence d'éléments structurants (arbres remarquables, mare, etc.), environnement immédiat (distance aux zones rurales les plus proches).

On imagine aisément que la diversité d'oiseaux observée à la mangeoire d'un balcon en plein Lyon centre ne sera pas la même que celle d'un vaste jardin en contexte rural.

Au niveau local, trois principaux axes d'amélioration du dispositif ressortent :

- **parvenir à une meilleure répartition des jardins suivis dans le département du Rhône** : on l'a vu précédemment, la distance moyenne entre les jardins et le centre de Lyon est inférieure à 20 km. La couverture du département n'est pas homogène, certains secteurs du département n'étant pas suivis du tout. Cela peut passer, par exemple, par une sollicitation ciblée de quelques observateurs sur les secteurs « orphelins ».
- **tendre vers un « meilleur » respect du protocole** : comme indiqué ci-dessus, certains éléments du protocole ne sont pas forcément suivis à la lettre. Il s'agit principalement de la durée du suivi. Sur ce point, un effort de communication serait à faire quelques jours avant le comptage pour rappeler les grandes lignes du protocole. La comparaison des résultats sera ainsi facilitée.
- **mobiliser les mêmes observateurs d'une année à l'autre** : seuls 10 jardins ont été suivis en 2013 et en 2014. Ainsi, plus de 2/3 des jardins suivis en 2013 ne l'ont pas été en 2014. Là encore, il semble qu'un minimum de communication (*mails* ciblés par exemple) permette d'améliorer cet aspect.

Si certaines éléments d'amélioration relèvent du niveau local, d'autres dépendent sans doute de l'échelon national :

- **rendre plus lisible certains éléments utiles à la saisie** : une liste d'espèces est automatiquement suggérée aux observateurs. Ceux-ci ont toutefois la possibilité de saisir d'autres espèces (exemple : Roitelet à triple bandeau etc.), mais cette option « ajouter une espèce » est peu visible. Il est probable que plusieurs observateurs se limitent donc à renseigner les espèces proposées dans le formulaire et que la diversité des espèces observées dans les jardins rhodaniens lors des comptages hivernaux soit supérieure à 44.
- **permettre la saisie d'observations réalisées « hors protocole »** : il faudrait par exemple permettre une saisie distincte des observations réalisées après une heure de suivi des observations réalisées dans le cadre du protocole.

- **prévoir un guide d'analyse des données issues des comptages hivernaux** : l'analyse réalisée dans cet article s'est appuyée sur quelques bilans déjà effectués (Auvergne, bilan national). Mais il paraît incontournable de disposer de consignes communes (exemple : cas des données douteuses ou des données non validées, intégration ou non des données hors protocoles (durée de suivi, méthodes de dénombrement, etc.), d'indicateurs calculés selon la même méthode (exemple : fréquence, abondance moyenne par jardin).

Pour conclure, le comptage hivernal des oiseaux des jardins est un nouvel outil qui mérite d'être développé et valorisé. Il semble pour le moment qu'il suscite plus d'intérêt de la part des observateurs que le comptage « printanier » des oiseaux des jardins (mois de mai), ce dernier nécessitant des compétences plus poussées (reconnaissance des oiseaux au chant).

LPO Rhône



Bibliographie

- <http://www.oiseauxdesjardins.fr/>
- Bilan du 2^{ème} grand comptage des oiseaux du jardin en Auvergne - LPO Auvergne - février 2014
- Bilan du comptage national des oiseaux des jardins en hiver du 26 et 27 janvier 2013 - LPO, MNHN - 22 avril 2013
- Communiqué de presse « Absence inhabituelle des oiseaux fréquentant les mangeoires » - LPO - 20 décembre 2013